Une auto-école pour lever le frein à l'emploi

Parce que l'obtention du permis de conduire est un atout considérable pour s'insérer dans la vie active, le Département et ses partenaires viennent de créer une auto-école sociale dédiée aux personnes en grande difficulté.

Depuis le début de l'année, une auto-école pas comme les autres dispense ses cours dans le département. Installée à Versailles et gérée par l'association « Sauvegarde de l'enfant, de l'adolescent et de l'adulte en Yvelines », elle a pour but d'aider les bénéficiaires du Revenu de Solidarité Active (RSA) à sortir de l'ornière en obtenant le permis de conduire.

En code comme en conduite, les enseignants privilégient les séances collectives pour améliorer l'apprentissage.

Code, conduite et vie sociale

Une initiative portée par le Département via son agence d'insertion, Activity, et le Fonds Social Européen.

« *Les candidats qui arrivent chez nous ont fait l'objet de plusieurs entretiens avec leur travailleur social référent* (ndlr : Pôle Emploi, CAF ou le Conseil départemental), *lequel a jugé que l'absence de permis était le frein principal au retour à l'emploi* », explique Catherine Lavignas, la directrice de l'auto-école.

Sur place, à raison de quatre demi-journées par semaine, deux groupes de dix personnes suivent les cours des deux enseignants de la conduite et de la sécurité routière. Au programme : code de la route, conduite mais aussi vie sociale, partage et rire.

Des moments qui rompent avec l'isolement habituel. « *Quand je viens ici, j'ai l'impression que tout va bien* », résume Yann, 35 ans. « *Jusqu'ici, on était laissés sur le bas-côté de la route. Là, on se sent chouchoutés et cela fait du bien* », confie Patricia, 34 ans.

« *On pousse forcément un peu notre accompagnement,* explique Stéphane Caplan, l'un des deux enseignants. *Il faut remettre ces candidats dans un rythme d'apprentissage avec des règles de vie comme la ponctualité, l'écoute, le respect de l'autre… Ce n'est pas toujours évident mais tout se passe bien car les candidats sont très motivés.* »

« *On sait qu'on a une chance inouïe et que le train ne passera peut-être pas deux fois, alors on s'accroche* », répond Al Fousseyni, 29 ans. « *J'espère bien fêter mes 25 ans avec le permis en poche* », conclut Wendy.

Avant l'été, un deuxième centre du même type devrait voir le jour en Vallée de Seine où le taux de chômage est le plus important des Yvelines. L'objectif, à terme, est de pouvoir accompagner 150 personnes par an jusu'au permis.

« Une réponse à la problématique de mobilité des Yvelinois »

Pour Catherine Arenou, Vice-présidente du Conseil départemental déléguée à l'insertion, l'action sociale est « *le cœur de métier* » du Département. « *Il existait déjà des aides au permis* (3348 jeunes subventionnés depuis 2008 pour un investissement d'1,6 M€) *mais nous voulions aller plus loin. Cette auto-école sociale va favoriser l'insertion et répondre à la problématique de mobilité sur le territoire.* »

250€

Le prix minimum du permis de conduire (entre 1500 et 2000 € dans une auto-école classique). Le candidat recevra jusqu'à 100 h de cours théoriques et 60 h de cours pratiques.